

La nouvelle de mon baptême et de la guérison qui l'avait suivi se répandit rapidement à Rome.

A cette époque, Pie IX était encore maître des Etats de l'Eglise. Lorsque j'appris que j'étais catholique, une étrange impulsion s'empara de moi, et je désirai ne plus rester dans la maison de mes parents, voulant recevoir une éducation catholique. Mes parents étaient des juifs pratiquants, et ne voulurent pas m'écouter.

Je n'avais alors que sept ans, et les lois de l'Etat romain m'obligeaient à me conformer à la volonté de mes parents. Le Pape ne tarda guère à entendre parler de mon cas exceptionnel et de l'énergique opposition de mes parents. Il invita ceux-ci à se départir de cette opposition : il insista en disant que, puisque j'avais été baptisé, il était obligé d'avoir soin de mon éducation catholique. A cette époque, le pouvoir temporel du Pape était en son entier ; mes parents acquiescèrent. Je me rendis à Rome ; mais je n'y fus pas, comme on l'a dit en ce temps-là, contraint et forcé.

Mes parents m'y suivirent peu de temps après et essayèrent de me regagner. Un ami de la famille, qui était présent à notre entrevue, me dit : " Le quatrième commandement vous ordonne d'obéir à votre père et à votre mère. " Je lui répondis : " Il y a trois autres commandements qui se rapportent à mes devoirs envers Dieu. "

Mes parents jugèrent que les moyens de persuasion étaient inutiles et retournèrent à Bologne. On me mit dans un collège catholique à Rome ; j'étais sous la protection du Pape Pie IX, qui prenait tout spécialement soin de moi. J'ai toujours aimé mes parents et prié pour leur conversion. J'ai communiqué avec eux à des intervalles réguliers, mais je ne les ai pas revus jusqu'en 1870, époque où mon père mourut. Ma mère mourut en 1878.

En 1870, quand le pouvoir temporel du Pape fut renversé, le gouvernement italien m'obligea à rentrer dans ma famille. Pour me soustraire aux persécutions dont j'étais menacé, je quittai l'Italie et me rendis en Autriche, où j'achevai mes études théologiques.

J'ai toujours eu grand soin de remplir mes devoirs envers ma famille. "

— Telles sont, ajoute le journal américain, les déclarations